



Le
Dahlia
Blanc

CONTES ET KAMISHIBAI

PROJET D'ATELIER

CONTES,
THÉÂTRE ET ARTS
PLASTIQUES



Pour quel public ?

L'atelier s'adresse aux **enfants de 7 à 11 ans**.

Nous développons aussi un format pour les **séniors**. L'idée serait d'agir en faveur de la transmission intergénérationnelle. Deux stages avec ces deux publics, se développeraient en parallèle et la restitution se ferait en commun.

Un stage en 3 étapes

- **Un travail de réécriture** : adaptation et appropriation collective d'un conte.
- **Conception de mise en scène** : Création de plusieurs tableaux visuels et réflexion sur la matière sonore envisageable.
- **Travail de plateau** : Un travail de plateau en vue de la restitution.



Exemple d'un petit théâtre dit "butai" pour le Kamishibai

Principe général

Le Kamishibai est un petit théâtre portatif posé sur une table, à côté de laquelle sont le ou les narrateurs, lisant le conte au dos des pancartes qu'ils font défiler sous les yeux du public. Cet atelier regroupe les principales étapes auxquelles les artistes professionnels font aussi face, lors de la création d'un spectacle : Inspiration, adaptation et écriture ; créations plastiques des tableaux qui vont illustrer et nourrir l'histoire ; prise de parole de conteur et restitution du travail en public.

Qu'est-ce qu'un Kamishibai ?

Kamishibai vient du japonais et signifie « pièce de théâtre sur papier ».

Le kamishibai est un petit théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs. Proche dans le principe du théâtre des Guignols, les images remplacent ici les marionnettes, rendant sa construction plus accessible.

Les planches cartonnées, illustrations du kamishibai, racontent chacune un épisode de l'histoire. Le recto de la planche, tourné vers le public, est entièrement couvert par l'illustration, alors que le verso est réservé au texte, très lisible, avec généralement un croquis miniature reproduisant le dessin vu par le public.

Les objectifs de l'atelier

Les stages de théâtre sont très souvent centrés sur la question du jeu. Hors, il ne s'agit que d'un des domaines nécessaire à la création d'un spectacle.

Avec cette proposition d'atelier, nous voulons donner à expérimenter les différentes étapes qui font la création d'un spectacle (de l'écriture au plateau), et par là, les différents métiers qu'il implique. Cet atelier permet de créer une forme artistique collectivement, tout en déployant

individuellement sa propre sensibilité artistique, et sa propre expression. Par l'écriture, le dessin, le jeu (où le conte permet une approche narrative de l'expression dramatique) nous développons une esthétique commune au groupe sans recherche particulière de performance autre que prendre du plaisir à déployer ensemble un univers imaginaire.

Atelier (5-9 ans) d'élaboration de décor avec
l'Association des Familles de Bagnolet



Avec le soutien de la mairie de Bagnolest en fonctionnement
Avec l'aide du Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri.

Déroulé des ateliers

Cet atelier peut se dérouler sur **une semaine de stage** à temps complet, **ou** réparti sur un semestre avec un minimum de **10 séances** de travail sans compter le temps de restitution.

Selon le public pour lequel l'atelier est proposé, les séances dureront de deux à trois heures.

Séance 1 · Rencontre – jeux et exercices de plateau – improvisations.

Séances 2, 3 et 4 · Lectures de contes (par les élèves ou les intervenants en fonction de l'âge du public) – proposition d'adaptations par des improvisations – écritures des différentes étapes du conte adapté.

Séances 5, 6 et 7 · Créations plastiques des différents tableaux avec différentes méthodes au choix - dessins, peintures, collages, photos - écritures au dos des images.

Séances 8, 9 et 10 · prise de parole et corps au service de l'histoire - travailler différentes voix de personnages - apprentissage du texte (si la temporalité de l'atelier le permet) - adresse et proximité avec le public - relai de parole chorale - invention d'une partition de bruitage par le chœur.

Répétition générale et Représentation



Scénographie et masque, pour Dans la forêt disparue, Le Chêne.

© Miliana Bidault

Le peuple qui aimait les arbres

Conte écologique populaire adapté d'une histoire du Rajasthan, Inde

Il y a bien longtemps en Inde, quand les princes de la guerre régnaient sur le pays, vivait une jeune fille qui aimait les arbres. Elle s'appelait Amrita.

Amrita vivait dans un pauvre village aux maisons de boue séchée, en bordure d'un grand désert. Tout près du village s'élevait une forêt.

Chaque jour Amrita courait vers la forêt, sa longue natte dansant dans son dos. Quand elle retrouvait son arbre préféré, elle l'entourait de ses bras. « Mon cher arbre », s'écriait-elle, « tu es si grand et tes feuilles sont si vertes ! Comment pourrions-nous vivre sans toi ? » Car Amrita savait que les arbres l'abritaient du soleil brûlant du désert. Les arbres la protégeaient des terribles tempêtes de sable. Et là où poussaient les arbres on trouvait l'eau, cette eau si précieuse. Avant de quitter la forêt, Amrita embrassait son arbre préféré, puis lui murmurait : « Arbre, si un jour tu as des ennuis, je te défendrai. »

L'arbre lui répondait dans un bruissement de feuilles.

Un jour, juste avant les pluies de la mousson, une énorme tempête de sable tourbillonna dans le désert. En quelques instants, le ciel devint aussi noir que la nuit. Des éclairs déchiraient le ciel et le vent fouettait les arbres tandis qu'Amrita se précipitait chez elle. De sa maison, elle entendait le sable qui venait cingler les volets. Après la tempête, il y eut du sable partout – dans les vêtements d'Amrita, dans ses cheveux et même dans sa nourriture. Mais elle était sauvée et son village aussi, grâce aux arbres qui les avaient défendus au plus fort de la tempête. Plus Amrita grandissait, plus elle aimait les arbres. Bientôt, elle eut des enfants qu'elle emmenait avec elle dans la forêt.

« Ils sont vos frères et vos sœurs », leur disait-elle. « Ils nous abritent du soleil brûlant du désert, nous protègent des terribles tempêtes de sable, et nous montrent où trouver l'eau que nous buvons », leur expliquait-elle. Puis Amrita apprenait à ses enfants à aimer et à protéger les arbres comme elle le faisait.

Chaque jour, quand elle quittait la forêt, Amrita allait puiser de l'eau à la source du village. Elle portait l'eau dans une grande cruche d'argile, posée en équilibre sur le dessus de sa tête.

Un matin, près de la source, Amrita vit un groupe d'hommes armés de lourdes haches. Ils se dirigeaient vers la forêt. Elle entendit ces mots : « Abattez tous les arbres que vous rencontrerez », ordonnait le chef des bûcherons. « Le Maharajah a besoin de beaucoup de bois pour construire sa nouvelle forteresse. »

Le Maharajah était un prince puissant qui régnait sur de nombreux villages. Sa parole faisait loi. Amrita eut peur. « Les coupeurs d'arbres détruiront notre forêt », pensa-t-elle. « Nous ne serons plus abrités du soleil ni protégés des tempêtes de sable. Nous ne saurons plus comment trouver l'eau dans le désert ! »

Amrita courut se cacher dans la forêt. De sa cachette, elle entendait les coups de hache qui fendaient ses arbres bien-aimés. Soudain, Amrita vit le chef des bûcherons brandir le fer de sa hache vers son arbre préféré.

« Ne coupez pas cet arbre ! » s'écria-t-elle en bondissant. Elle se mit devant son arbre.

« Écarte-toi ! » gronda le bûcheron.

« Je vous en prie, laissez mon arbre » supplia Amrita. « Coupez-moi plutôt ».

Elle protégeait son arbre de toutes ses forces, mais le bûcheron la poussa et brandit sa hache. Lui, il ne voyait que l'arbre qu'on lui avait demandé de couper. Le bûcheron frappa encore et encore, jusqu'à ce que l'arbre d'Amrita s'abatte sur le sol. Amrita tomba à genoux, les yeux remplis de larmes. Ses bras étreignirent tendrement les branches mourantes de l'arbre.

Au village, quand ils surent ce qui venait de se passer, hommes, femmes et enfants coururent vers la forêt. L'un après l'autre, ils se placèrent devant les arbres pour les défendre. Chaque fois que les bûcherons s'avançaient pour couper un arbre, les villageois se dressaient sur leur chemin. « Le Maharajah le saura ! » menaça le chef des bûcherons. Mais le peuple ne céda pas.

Le Maharajah entra dans une grande colère quand il vit les bûcherons revenir les mains vides. « Où est le bois que je vous ai envoyés couper ? » hurla-t-il.

« Votre Altesse, nous avons bien essayé de couper les arbres pour votre forteresse, mais où que nous allions, les villageois les entouraient de leurs bras pour nous en empêcher », répondit le chef des bûcherons.

Le Maharajah fendit l'air avec son épée. « Me désobéir coûtera cher à ces défenseurs d'arbres ! » Il enfourcha son cheval le plus rapide et galopa vers la forêt. À sa suite venaient de nombreux soldats, montés sur des chameaux aux longues pattes et sur des éléphants aux défenses ornées de pierres précieuses. Le Maharajah trouva les habitants du village rassemblés près de la source.

« Qui a osé défier mon ordre ? » demanda-t-il. Amrita hésita un instant, puis elle s'avança.

« Oh, Grand Prince ! Nous ne pouvions laisser les bûcherons détruire notre forêt », dit-elle. « Ces arbres nous abritent du soleil brûlant du désert. Ils nous protègent des tempêtes de sable qui détruiraient nos récoltes et enseveliraient notre village. Ils nous montrent où trouver l'eau, si précieuse à boire. »

« Sans ces arbres, je ne puis construire une solide forteresse ! » insista le Maharajah.

« Mais sans ces arbres, nous ne pouvons survivre », répliqua Amrita.

Le Maharajah lui lança un regard furieux.

« Coupez-les ! » hurla-t-il.

Les villageois se précipitèrent dans la forêt tandis que les soldats faisaient briller leurs épées et se rapprochaient pas à pas. Le sable se mit alors à tourbillonner autour de leurs pieds et les feuilles tremblèrent sur les arbres. Au moment où les soldats atteignaient la forêt, le vent du désert rugit, soulevant tant de sable qu'ils y voyaient à peine.

Pour échapper à la tempête, les soldats coururent se mettre à l'abri des arbres. Amrita étreignit son arbre préféré, et les villageois cachèrent leur visage quand le tonnerre éclata sur la forêt. Jamais ils n'avaient affronté une telle tempête. Enfin, lorsque le vent s'apaisa, ils sortirent lentement de la forêt.

Amrita ôta le sable de ses vêtements et regarda autour d'elle. Des branches d'arbres brisées étaient éparpillées partout. Dans le champ, les grains de blé jonchaient le sol. Le sable s'était amoncelé tout autour de la source. Amrita comprit que seuls les arbres avaient empêché le désert de détruire le village.

Le Maharajah se tenait près de la source et regardait fixement la forêt. Il resta songeur un long moment, puis s'adressa aux villageois.

« Vous avez prouvé votre courage et votre sagesse. Vos arbres vous protègent, et désormais ils ne seront plus coupés. Votre forêt restera à jamais un joyau de verdure dans le désert. »

Le peuple se réjouit aux paroles du Maharajah. Ils chantèrent et dansèrent très tard dans la nuit, et illuminèrent le ciel de feux d'artifice.

Dans la forêt, les enfants décorèrent les arbres de fleurs et de guirlandes de papiers multicolores. Et pour ne pas oublier le grand sacrifice de l'arbre d'Amrita, ils firent de l'endroit où il était tombé un lieu sacré.

De nombreuses années se sont écoulées depuis ce jour-là, mais on dit qu'Amrita vient toujours vénérer les arbres dans la forêt.

« Chers arbres, vous êtes si grands et vos feuilles sont si vertes ! Comment vivre sans vous ? »

Amrita sait que les arbres abritent les hommes du soleil brûlant du désert. Les arbres protègent les hommes contre les terribles tempêtes de sable du désert. Les arbres montrent où trouver l'eau si précieuse. Heureux et sages sont les hommes qui vivent auprès d'eux.

LES INTERVENANTES



Fiona LÉVY

Fiona se forme au Cours Florent. En 2016 elle est lauréate du Jacques de la meilleure actrice du « Festival des Automnales ». Depuis, elle travaille avec le collectif Géranium comme comédienne et metteuse en scène. Elle joue également dans de nombreux spectacles avec différentes compagnies et prête sa voix pour des séries podcasts Spotify. En 2021 Fiona se forme au conte et à la marionnette. Elle intervient comme conteuse en gérontologie et en hôpital psychiatrique. Elle développe depuis des ateliers de contes et poésie à destination des seniors qu'elle anime à distance (en visio) dans différentes structures puis en 2023 au sein de la résidence autonomie de Noisy le Sec. En 2022, elle met en scène le conte « Erwann, pêcheur d'étoiles » pour la médiathèque de sèvre dans lequel elle joue également. En parallèle, Fiona anime des ateliers théâtre pour les enfants et les ados depuis 2018 et cherche à populariser le théâtre pour des publics non avertis.

Toute l'équipe vous remercie
chaleureusement pour votre
attention.



Irène VOYATZIS

Irène a reçu en 2019 le DNSPC au Studio ESCA après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène une adaptation de Cendrillon de Joël Pommerat faisant jouer 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie. Elle se concentre ensuite sur l'interprétation (avec la Cie en eau Trouble, le Jamais lu Festival, le Studio Théâtre de Stains, Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon, Majorine Cie, la Cie Tant Qu'On Y Est...) pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. En 2019, Irène fonde le Dahlia Blanc pour la création de *Dans la forêt disparue*, texte d'Olivier Sylvestre. Avec cette compagnie, elle développe beaucoup d'activités culturelles sur le territoire de Seine Saint Denis, pour jeunes et moins jeunes. Ateliers Théâtre, Création d'arts plastiques, collaboration avec l'Association des Familles de Bagnolet ou participation au dispositif Culture et Art en Collèges... tous ces espaces d'échanges sont pour Irène nécessaires à la justesse du travail artistiques et social de la Cie du Dahlia Blanc.



Contes et Kamishibai · Cie Le Dahlia Blanc · 7



*Le théâtre est un point d'optique.
Tout ce qui existe dans le monde,
dans l'histoire, dans la vie, dans
l'homme, tout doit et peut s'y
réfléchir, mais sous la baguette
magique de l'art.*

Victor Hugo

Le Dahlia Blanc est créé en novembre 2019 et est implanté en Seine-Saint-Denis. La Cie a pour vocation la rencontre avec les publics. En parallèle des créations théâtrales qui se veulent aussi libres qu'exigeantes, nous mettons en place un travail hors les murs important, permettant de rentrer réellement en dialogues avec les spectateurs et spectatrices. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées. Nous abordons des thématiques actuelles de société (notamment l'écologie) en travaillant à partir d'écritures contemporaines. Nos spectacles s'adressent généralement aux jeunes. Comment transmettre aux jeunes générations ? Que leur transmettre ? Ces questions sont au cœur de notre réflexion créative.

Depuis sa première création, *Dans la forêt disparue*, d'Olivier Sylvestre, le travail de la Cie est soutenu par plusieurs partenaires en Île de France et ailleurs : Le Studio Théâtre de Stains, le Théâtre l'Échangeur - Cie Public Chéri où la compagnie dispose d'un bureau, la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FoRTE#4, la DRAC - aide au projet, la Mairie de Bagnolet en fonctionnement, ainsi que d'autres structures artistiques et sociales proches telles que La Cabane, la Comète MPAA de La Courneuve, l'Atelier de l'Espace, l'Association des Familles de Bagnolet.

Compagnie Le Dahlia Blanc :

Création en **Novembre 2019**

Présidente **Adèle DUMOUR**

59 Av du Général de Gaulle

93170 Bagnolet

06 70 82 77 33

CIEDAHLIABLANC@GMAIL.COM

CIEDAHLIABLANC.COM